

Une brève histoire de l'école primaire Marie-Reine

C'est en 1956 que les commissaires d'écoles catholiques de Sherbrooke lancent l'initiative d'établir une école primaire pour le secteur sud du quartier Sherbrooke-Est. L'école actuelle de la rue de Caen n'est cependant pas le premier projet à sortir des cartons.

En effet, la Commission scolaire mise d'abord sur la construction d'une école temporaire, la future école Sainte-Julienne de la 7^e avenue Sud. En attendant l'érection de cette école temporaire, des classes sont aménagées dans la maison de la communauté religieuse des Servites de Marie, rue Bowen Sud, dès août 1956. Les sœurs y

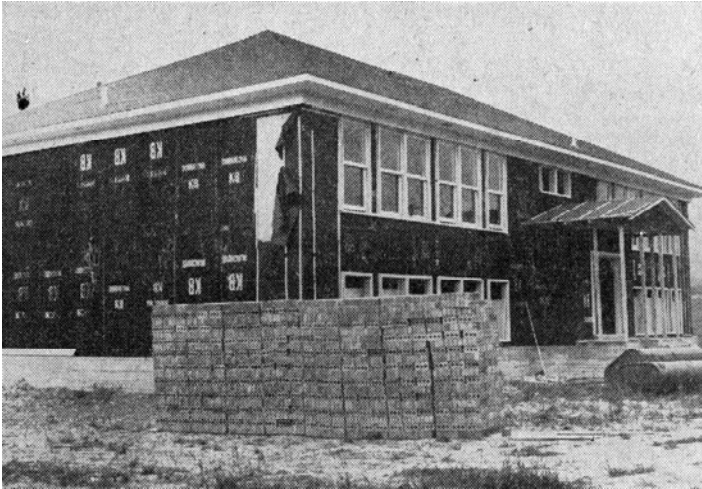


Certains élèves de l'école temporaire Sainte-Julienne traversant la rue Galt Est sous la supervision d'une sœur enseignante, 1958. (*La Tribune*, 16 octobre 1958, p. 1)

accueillent des filles et des garçons de la première à la troisième année. C'est en juin 1958 que les commissaires confirment leur choix de faire construire une école temporaire de quatre classes au coin des rues Allen et 7^e avenue Sud. Le modeste bâtiment reçoit ses premiers élèves à l'automne 1958. Les Servites de Marie acceptent d'y conserver la charge de l'enseignement, jusqu'à leur départ en 1965.

C'est en novembre 1959 que le projet de construction d'une école permanente fait surface. Les travaux de construction de la future école Marie-Reine commencent en avril 1960, si bien que l'établissement ouvre ses portes en septembre de la même année. À la différence de l'école Sainte-Julienne, l'enseignement y est donné par des institutrices

laïques. Un agrandissement important est effectué dès l'hiver 1965-66, qui permet, entre autres, l'ajout de sept classes régulières, d'une classe de maternelle et d'une bibliothèque.



Chantier de l'école Marie-Reine, été 1960. (*La Tribune*, 9 juillet 1960, p. 3)

Grâce à ces améliorations significatives, l'école Marie-Reine peut maintenant répondre à l'ensemble des besoins du secteur en classes primaires. Ainsi, l'école Sainte-Julienne est louée à la Commission scolaire régionale de l'Estrie (CSRE) à partir de 1966 ; cette dernière y aménage des classes spéciales pour enfants

« paralytiques » et « sourds-muets ». L'école temporaire est finalement vendue aux Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus en janvier 1972 ; aujourd'hui, le bâtiment est rattaché à la Maison Centrale des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus de Sherbrooke, du 575 rue Allen.